

- Revue de presse -

# Les mystères du Léman



éditions La Joie de Lire– 2024

## Presse

24 Heures, Natacha Rossel, 2 juin 2024

### Un livre révèle les secrets du Léman

● Une grande surface d'eau sertie de bijoux. Voici comment Blaise Hofmann conte les histoires du Léman - dans un ouvrage joliment illustré par Adrienne Barman, «Les mystères du Léman». Naviguant subtilement entre réalité et fiction, l'écrivain morgien nous entraîne dans un voyage ponctué de onze escales: les sept îles «officielles» que compte le lac - Rousseau, de Choisi, de La Harpe, aux Oiseaux, de Salagnon, de Chillon et de Peilz - ainsi que quatre lieux mués en îles grâce à l'imagination de l'auteur: LÉXPLORE (ponton équipé d'une instrumentation de haute technologie, installé sur le lac à Pully), la barque «La Savoie» à Évian, l'épave de «L'Hirondelle» au large de La Tour-de-Peilz et Dorigny-UNIL (homonyme d'«une île»). La narration s'inspire du «Petit Prince» de Saint-Exupéry. Au cours

de son odyssée lacustre, l'héroïne, une petite princesse, explore les îles, rencontre ses occupantes et occupants, dont le célèbre prisonnier de Chillon. «Elle fait toutes sortes de découvertes en se promenant, explique Blaise Hofmann. Chaque histoire permet d'aborder le Léman sous un angle différent: la littérature, la biologie, la géologie, etc.» Si le récit est plein de fantaisie, il s'appuie sur des documents d'archives et des faits scientifiques. Pour composer les textes, l'écrivain a rencontré Marie-Elodie Perga, professeure en limnologie à l'UNIL et membre de comité de pilotage de LÉXPLORE, et Nathalie Chèvre, écotoxicologue à l'UNIL. «J'ai également trouvé beaucoup d'informations au Musée du Léman, à Nyon, et à la Maison de la Rivière, à Tolochenaz», complète l'écrivain. Blaise Hofmann confie que le Léman fait partie de son identité. «Ce lac est un immense espace qui invite à s'arrêter pour le contempler. Ce livre, c'est une ode à la contemplation.»

**NRO**



«Les Mystères du Léman»

Blaise Hofmann et Adrienne Barman  
Éd. La Joie de Lire,  
coll. Les mystères de la connaissance



## Un livre pour dévoiler les mystères du Léman

Destinée à prolonger sur papier l'expérience des Mystères de l'UNIL, qui auront lieu cette année du 30 mai au 2 juin, cette publication nous invite à écouter les histoires que recèle le plus vaste lac alpin.

Pour cette cinquième livraison de la collection Les mystères de la connaissance, les organisateurs de la manifestation et les éditions La Joie de Lire ont refait appel à Blaise Hofmann, qui signait déjà en 2018 *Les mystères de l'eau*.

L'occasion pour l'écrivain morgien de plonger sa plume dans ce Léman au bord duquel il a grandi. « Un lien qui se renforce au fil du temps », souligne-t-il. L'aventure de La Coquette, ce fameux bar éphémère au bord de l'eau qu'il a imaginé et exploité durant six ans avec cinq amis, y a largement contribué. De même que la mise en texte d'un livre-portrait photographique qui lui fut consacré en 2020. « Fascinante connexion entre les Alpes et la mer, il incarne la suissitude et conditionne notre manière d'être et de vivre », relève-t-il. Et d'ajouter qu'il croit « bien davantage à une identité lémanique que vaudoise ou genevoise ».

Pour cet ouvrage qu'il a pensé « pour tous les plus de 12 ans » et non exclusivement pour le jeune public, il a cherché à décloisonner science et littérature, à « rendre légers des savoirs ». C'est donc par une lecture plaisir et une multitude d'angles que l'on aborde le Léman, du fameux tsunami qui le balaya en 563 après notre ère à la pollution, jusqu'à ses habitants à plumes, pinces, poils ou écailles, sans oublier les végétaux et quelques épaves. L'auteur a mené l'enquête auprès de deux scientifiques : Marie-Élodie Perga, qui l'a accueilli sur la plateforme LÉXPLORE à Pully, et Nathalie Chèvre, qui l'a reçu dans son laboratoire à l'UNIL. S'ajoutent à cela d'innombrables heures passées à lire des ouvrages sur le thème, à visiter le Musée du Léman ou la Maison de la rivière, à Tolochenaz.

Conscient qu'une multitude de livres sont consacrés chaque année au plus grand des lacs alpins, il a eu envie de se démarquer. Les illustrations d'Adrienne Barman tombent à point nommé. Fantaisiste, son trait se double, lorsque c'est nécessaire, d'une imparable précision – « le nombre de barbillons du silure et du poisson-chat est exact », relève l'auteur, ébahi. « Très colorées et vivantes, ses images aèrent le texte sans créer de redondance », souligne-t-il.

S'ajoute à cela le choix de construire le récit au fil de l'eau : on embarque au départ de l'île de Peilz dans le sillage d'une fillette prénommée Brume. Son périple nous emmène jusqu'à Genève, dans le sens du Rhône, qui matérialise le lien entre sommets et Méditerranée. De Villeneuve à la Cité de Calvin, Brume fait halte sur 11 îles. Si certaines sont réelles, comme celles de Salagnon ou du Pêcheur, à quelques brasses de Rolle, d'autres sont artificielles, voire poétiques. Désormais, on n'entendra plus « UNIL » sans que résonne aussitôt la possibilité d'« une île ».

Chacune de ces menues étendues de terre ferme cernées d'eau incarne une thématique. Et chacune est un monde en soi, à l'instar des planètes du *Petit Prince* de Saint-Exupéry. L'auteur est d'ailleurs présent, en filigrane : le narrateur ne se prénomme pas Antoine par hasard. Et c'est une petite princesse qui mène le récit en chevauchant sa « nautilette », une bicyclette dotée de flotteurs inventée dans les années 1930.

Reste que ce trait d'union entre deux paysages et entre deux pays est bien plus qu'une étendue d'eau. Au-delà des faits et des anecdotes, Blaise Hofmann a eu « envie de transmettre autre chose », confie-t-il. Convoquant Rousseau dans l'ultime chapitre de l'ouvrage, il nous invite à ralentir le rythme. À emboîter le pas au promeneur solitaire et à nous offrir le temps de la contemplation dans un monde où règnent la précipitation et l'immédiateté.

# Inspirations lacustres

**LIVRES** Nos lacs inspirent les auteurs vaudlois, qu'il s'agisse de récits historiques, comme *Le Grand Lac* du romancier de la région François Rossel, ou de contes contemporains, à l'image du roman *Les mystères du Léman*, de Blaise Hofmann, illustré par Adrienne Barman.

TEXTE: KÉVIN RAMIREZ

Dans *Le Grand Lac*, nous sommes plongés à la fin du Néolithique et suivons plus particulièrement les personnages d'Alk et Aleron. À bord de leur pirogue, ces deux hommes s'efforcent de faire passer au travers du lac de Neuchâtel, sans succès, un objet précieux pour le compte de

leur communauté et ne peuvent que constater l'inquiétante évidence: le niveau du lac est dans un abaissement continu, conduisant à l'abandon de plusieurs villages côtiers à présent en partie immergés. Quelle en est la raison et comment faire face à cette montée perilleuse des eaux?

Originaire d'Yverdon, et habitant toujours dans la région, François Rossel est très attaché au Nord vaudois et à son histoire (ou plutôt à sa préhistoire). C'est ce qui l'a conduit à suivre des études en archéologie et ethnologie et à travailler à la reconstruction du Village lacustre de Gletterens. Après *Cherueziens d'été* (2009) s'inscrivant dans aux expéditions scandinaves en Méditerranée, François Rossel a proposé avec *Le Grand Lac* un récit riche d'informations tout en étant accessible aux enfants.

Le tout polyméthodiquement par les dessins détaillés par les artistes de la région. On ne peut que constater une seule entrée au cours des siècles passés.



François Rossel en homme préhistorique au Village lacustre de Gletterens. ©



Une illustration publiée sur le site du village lacustre de Gletterens, pour lequel œuvre François Rossel avec passion, et aux forts liens avec *Le Grand Lac*.

de reprendre cet événement de montée des eaux qui est arrivé à plusieurs reprises dans le courant de l'histoire», dit-il. L'auteur, qui invite à découvrir dans son roman comment les lacs de Morat, Bière et Neuchâtel ont pu constituer une seule entité au cours des siècles passés.

**La «lémanitude»**  
Nous partons ensuite au sud de notre canton avec *Les mystères du Léman*. Annoncé à bord de son volier, fait la connaissance de Brume, un surprenant jeune fille qui sillonne

les lacs à bord de ce qui ressemble à une machine. Quand elle lui demande de lui dessiner un «spinos-aire» et qu'elle constate la surprise de son interlocuteur, il explique à ce dernier qu'il a dû quitter le pays à l'âge de 12 ans et qu'il ne peut plus y retourner.

Elle lui raconte toute la légende autour du lac à la recherche d'une solution à son problème, donnant au lecteur l'occasion de mieux connaître les rives de ce lac à travers des personnages hauts en couleur.

Destiné aux «12 à 112 ans», selon son auteur, *Les mystères du Léman* s'adresse à tout un chacun. «C'est une ode à la contemplation en plus de faire connaître le Léman», partage Blaise Hofmann, qui a toutefois été fasciné par ce lac sur lequel se cristallise l'identité de ses riverains, la «lémanitude» comme il aime la nommer.

Au fil des pages, nous pouvons admirer les dessins très colorés et soignés de l'illustratrice genevoise, Adrienne Barman, en plus de l'écriture fluide et rythmée de son illustrateur, qui a d'ailleurs déjà colla-

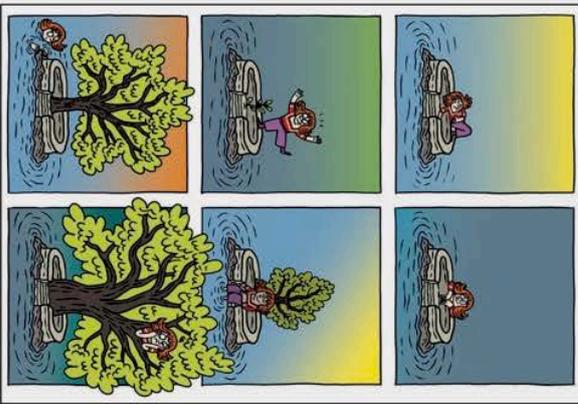
boré avec Blaise Hofmann à l'occasion du roman *Les 7 merveilles d'Yverdon-les-Bains* (2017). «L'illustration est un élément qui fait passer le lecteur de la fiction à la réalité», glisse en guide de conclusion l'illustratrice.

«*Le Grand Lac*», paru en mai 2023 aux éditions *Le temps suspendu*, disponible à la librairie l'Éclat à Yverdon ou sur le site internet de la maison d'édition: <http://www.les-temps-suspendus.com>.

«*Les mystères du Léman*», paru en mai 2024 aux éditions *La folie de l'inc*, Genève.



Blaise Hofmann a toujours été fasciné par le lac de Neuchâtel. © VINCENT GONNET



## DANS LA BIBLIOTHÈQUE IDÉALE DE... **BLAISE HOFMANN** Par LORIS CABOS

À quelques jours de la sortie de son dernier roman pour les plus jeunes, Blaise Hofmann nous dévoile quels sont les livres de sa vie. L'écrivain vaudois à l'actualité foisonnante sera de passage chez Payot Lausanne le 8 juin, chez Payot Morges le 28 juin et sur le Grand Marché des Terroirs Alpains du PALP Festival le 15 juin.

### Quel ouvrage a marqué votre jeunesse ?

J'ai plutôt eu une jeunesse en extérieur. La lecture ne s'est imposée à moi qu'à l'âge de dix-sept ans, et dès lors, j'en ai été boulimique, surtout durant mes études de lettres, puis elle est devenue vitale. Elle est devenue ma conversation idéale et je suis très heureux que nos deux filles, sept et huit ans, soient déjà des lectrices assidues.

### Et quel est celui qui vous a fait rire aux éclats ?

Le dernier ouvrage qui m'a beaucoup fait rire est *Le pays des éclipses*, d'Ibrahima Aya, un auteur malien qui fut mon voisin de dédicaces au Livre sur les quais à Morges et qui m'a invité en début d'année au festival littéraire qu'il organise à Bamako. En règle générale, je ne lis pas pour «rire aux éclats» (ou alors des textes de Pierre Desproges), mais je me suis beaucoup amusé à enseigner Rabelais au gymnase. Citons encore *Le nez*, de Gogol, *Comment faire l'amour avec un nègre sans se fatiguer* de Dany Laferrière, voire *L'usage du monde*, de Bouvier, qui est malgré tout très drôle.

### Le livre qui vous a donné le goût des mots ?

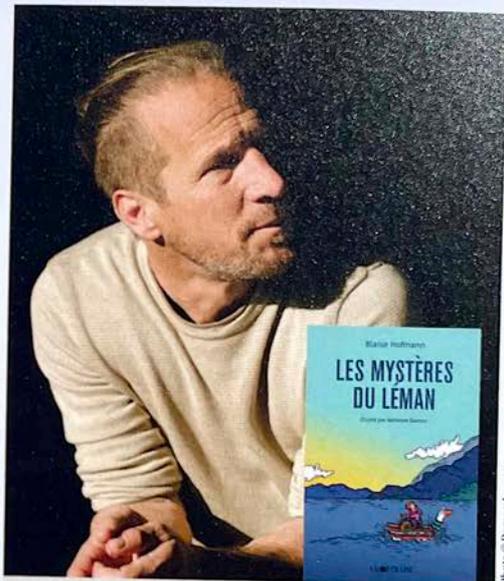
Tout a commencé avec Blaise Cendrars : le roman *Moravagine*, mais aussi le poème-fleuve *La prose du Transsibérien*. Une autre étape importante a été l'étude approfondie des poèmes de Philippe Jaccottet, avec la professeure Doris Jakubec : quelle merveille que le recueil *À la lumière d'hiver*, et surtout le poème «Parler». À cette même époque, je travaillais avec un autre professeur, André Wyss, sur 120 chansons de Georges Brassens...

### Et celui dont vous avez décidé de ne jamais finir la lecture ?

Il m'arrive très souvent de ne pas finir un roman. L'intrigue m'importe souvent assez peu. J'aime essayer de comprendre comment c'est construit : quel point de vue, quelle structure, quel rythme... Ensuite, la pile sur ma table de nuit grandit si vite que je dois parfois apprendre à être sélectif. Cependant j'ai su prendre le temps de lire *Guerre et paix*, de Tolstoï, ou *La recherche du temps perdu*, de Proust.

### Vous êtes l'auteur de plusieurs récits de voyage : quels sont les ouvrages qui vous ont accompagné aux quatre coins du monde ?

J'ai beaucoup voyagé avec l'*Anthologie de la poésie française* de Gallimard, 1600 pages ultralégères offertes pour mes vingt ans, un ouvrage aujourd'hui en très mauvais état et annoté de partout... Sinon, j'aime beaucoup échanger des livres dans les bibliothèques des auberges, et lire ainsi, au petit bonheur la chance !



### BLAISE HOFMANN EN QUELQUES LIVRES...

- Les mystères du Léman* (La Joie de lire, 2024)
- Faire paysan* (Zoé, 2023)
- Deux petites maîtresses zen* (Zoé, 2021)
- Estive* (Zoé Poche, 2019)
- Capucine* (Zoé, 2015)

### LE TOP 5 DES LIVRES DE BLAISE HOFMANN

1. *L'idiot*, de Fedor Dostoïevski (Actes Sud, 2001)
2. *Le dehors et le dedans*, de Nicolas Bouvier (Zoé, 2022)
3. *Loin de Chandigarh*, de Tarun Tejpal (Le Livre de Poche, 2007)
4. *La beauté sur la terre*, de C.-F. Ramuz (Gallimard, 2011)
5. *Du même bois*, de Marion Fayolle (Gallimard, 2024)



## LIVRES

UNE SÉLECTION DE LILA ERARD

### Le Léman pour les enfants...

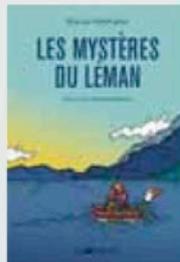


Voici l'histoire d'Antoine, un marin d'eau douce qui rencontre Brume, une jeune fille qui cherche de l'aide pour couper un arbre, à bord d'un drôle de vélo flottant. Au fil de leur quête, le duo part à la découverte des lieux variés sur les rives du Léman, comme le château de Chillon, l'Université de Lausanne ou l'île aux oiseaux, à Prévèrenge (VD). Imaginé par l'auteur et vigneron vaudois Blaise Hofmann, ce roman

jeunesse est une véritable ode à la région et à sa biodiversité. Au-delà des éléments historiques, plusieurs thèmes sont abordés, tels que la protection de la flore locale, la réintroduction du castor ou encore la pollution aux microplastiques, grâce à la mise en scène des propos de scientifiques, personnages à part entière du récit. Une fable poétique et intelligente, illustrée par la Suisseuse Adrienne Barman.

**+ D'INFOS** *Les mystères du Léman*, Blaise Hofmann, Éditions La joie de lire, 284 pp., 19 fr. 90

*Coup de cœur Payot, août 2024, par Émilie Ladner.*



#### Les mystères du Léman

Blaise Hofmann,  
Adrienne Barman,  
La Joie de lire,  
2024  
146 pages  
19 fr. 90

## JEUNESSE

### Marins d'eau douce

Illustré par les dessins doux et drôles d'Adrienne Barman, ce livre nous fait faire, en une dizaine de chapitres, un tour du lac, avec, pour fil conducteur, ses îles aux abords des rives du Léman. Cette promenade est historique, scientifique et poétique. Nous faisons la connaissance d'Antoine, qui a essuyé une violente tempête à bord de son voilier. Il rencontre l'étonnante Brume, qui lui fait le récit de son aventure.

Telle une vraie princesse du lac, chevauchant sa «Nautilette», elle quitte en effet son île à la rencontre des castors et du poète Byron, de l'île de Salagnon ou de L'Hirondelle, qui a coulé en 1862... Nous devenons, le temps d'un arrêt, limnologues sur la plateforme LEXPLORE, et écotoxicologues à l'UNIL. Le tout avec une grande dose d'humour, de fantaisie, de couleur, de sensibilité et d'amour sincère pour ce lac, son histoire et ses habitants!

**ÉMILIE LADNER, MORGES**

*Bilan 4 août 2024, par Etienne Dumont.*

## **Blaise Hofmann dévoile «Les mystères du Léman»**

[...]

Et depuis juin il est question dans un tout autre genre de «Les mystères du Léman». Un ouvrage illustré destiné à la jeunesse. «Celle officiellement des douze-seize ans, mais comment caractériser l'adolescence aujourd'hui? Je parie donc sur un public de douze à cent douze ans.»

Il n'empêche que l'ouvrage est paru à La joie de lire, que dirige toujours Francine Bouchet. «Il se situe à mi-chemin entre la commande et le projet personnel.» Ce qui semble clair, c'est que cette exploration lacustre s'insère dans une série coproduite par l'Université de Lausanne, ou UNIL, qui en arrive à son sixième tome. «J'avais déjà signé le premier volume sur l'eau. Christophe Gallaz a donné ensuite un livre sur la pandémie. Bruno Pellegrino a parlé de la peur en général.» Le sujet apparaît ici plus léger. L'eau se révèle cette fois pétillante comme celle qui fait des bulles sur les tables. L'auteur, mais un auteur transfiguré, vogue d'îlot et îlot sur le Léman où les émergences ne mesurent chacune que quelques mètres carrés. Pensez à Salagnon, au large de Montreux! Au rocher sur lequel repose le château de Chillon. A l'île de La Harpe, qui rappelle près des côtes de Rolle Frédéric-César de La Harpe, pionnier de l'indépendance vaudoise. L'Histoire avec un «H» majuscule reste un excellent biais pour raconter des histoires, devenues ici insulaires.

Le Blaise Hofmann semi-imaginaire du récit ne reste pas seul. Il lui fallait la partenaire de l'âge des lecteurs potentiels. Elle s'appelle Brume et fend les eaux sur une «nautillette». «Une bicyclette équipée de deux flotteurs dont j'ai fait connaissance en visitant le Musée du Léman à Nyon.» L'engin, qui n'a guère connu de succès commercial, s'est ici vu réimaginé par Adrienne Barman, chargée de l'illustration. «Je lui laissais au propre comme au figuré des plages libres.» Brume et son nouvel ami vont ainsi parler d'événements lémaniques pas trop éventés. «Il doit se publier dix livres par an sur le lac, ce qui n'est pas le cas pour celui de Constance, pourtant presque aussi grand. Il fallait trouver autre chose, en se basant comme je l'avais fait pour l'eau sur des entretiens avec des scientifiques.» L'une des émergences devient ainsi la plateforme de LÉXPLORE, qui analyse au large de Pully le liquide d'un lac aujourd'hui en convalescence. «Il était à l'agonie vers 1960.»

«Il reste heureusement encore beaucoup à raconter sur le Léman, que Jacques Chessex comparait à un encrier où tout le monde a trempé sa plume.» Il y a une vingtaine d'années, il demeurait ainsi fort peu question du tsunami ayant frappé ses rives au VI<sup>e</sup> siècle. Des vagues énormes avaient déferlé jusqu'à Genève, qui les avait subies de plein fouet à cause du rétrécissement côtier formant ce que l'on appelle «le petit lac». Un «échosondeur» a permis en 2010 de vérifier les chroniques médiévales, qui n'avaient rien exagéré. Blaise Hofmann s'offre aussi le naufrage de L'Hirondelle en juin 1862. Le renflouage ayant échoué à l'époque, l'épave demeure enfouie dans les eaux profondes. Quasi immobiles. Celles de la surface ne mettent-elles déjà pas onze ans pour traverser la distance allant du Bouveret à notre pont du Mont-Blanc?

«Je m'intéresse beaucoup à l'histoire, qui serait ici aussi bien littéraire que diplomatique ou politique.» Il a bien sûr fallu pratiquer des choix, même si l'ouvrage n'apparaît pas aussi formaté que celui de nombreuses collections éditoriales. «Je signe ici un livre contenant plus de 150 pages.» La chose permettait ainsi à l'auteur de rappeler que le Léman abrite une flottille considérable («quelque chose comme 20 000 voiliers de plaisance») en plus des historiques grands bateaux blancs à aubes hantant les désormais rarissimes cartes postales. Elle lui donnait aussi le loisir de rappeler qu'en dépit des législations, les rives demeurent à 97% privées. «Il suffit de voir du large les belles villas gardées par de nombreux panneaux d'interdiction, dont

le gazon descend jusqu'à la grève.» Tous les dix ans pourtant, un mouvement populaire se dessine pour rendre le passage aux promeneurs.

Brume et l'auteur iront bien sûr jusqu'en France, où la fillette n'avait jamais mis les pieds (même marins). La frontière reste ici invisible, sauf en temps de pandémie. Il s'est aussi passé des choses sur l'autre rive. Elles pourraient se raconter en se réfléchissant les unes les autres par-dessus le miroir d'eau. Les accords d'Evian contre ceux de Lausanne. La silhouette du château de Vufflens par rapport à celle de Ripaille. Anna de Noailles face à Charles Ferdinand Ramuz. Les cures thermales de Thonon s'opposant aux séjours Belle Epoque de Montreux. N'empêche que la côte vaudoise a pris toute la lumière, la savoyarde se trouvant il est vrai souvent à l'ombre. Le parcours se termine sans Brume à l'île Rousseau, ce qui nous ramène du coup à Clarens. C'est «La nouvelle Héloïse» qui est devenue le plus illustre prospectus publicitaire du Léman. Ce lac si jeune, puisque né du retrait d'un glacier il n'a aujourd'hui que 20 000 ans...

[...]

L'article intégral en libre accès : <https://www.bilan.ch/story/ed-mysteresduleman-845503086199>